

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Chémini 5785, 28 Nissan 5785

Nombreux sont les penseurs qui affirment que les relations qui existent entre l'homme et son prochain ne peuvent être que conflictuelles : « l'homme est un loup pour l'homme ».

Son existence même est mal perçue dès lors que l'on considère qu'elle empiète sur notre périmètre d'épanouissement. Elle est à l'origine d'une grande partie de nos propres échecs.

Dans sa nature première, l'homme sera tenté d'analyser chacune de ses réussites comme étant le résultat de ses performances personnelles. Par contre, ses échecs ne seront pas les conséquences de sa médiocrité mais plutôt comme découlant de la responsabilité de son environnement.

Certains auront un comportement encore plus tortueux. Ceux-là tenteront d'investir toute leur énergie à démontrer qu'ils sont à l'origine de la réussite de leur prochain.

À travers de nombreux passages, la Torah cherche à nous transmettre des valeurs radicalement opposées à celles-là. Une vision qui puisse nous aider à voir l'étincelle divine qui réside au plus profond de chaque individu.

L'autre ne me fait pas peur au contraire, je dois m'unir à lui afin d'augmenter le degré de révélation de D-ieu sur terre.

Après la présentation de plusieurs épisodes malheureux qui ont mis en évidence une haine particulièrement forte entre les membres d'une même famille, l'exemple de Moshé et de Aharon illustre l'amour parfait qui peut être atteint. Ils se portent mutuellement une attention exemplaire et nous trouvons une nouvelle preuve dans la Parasha que nous lisons cette semaine.

Après sept jours de mise en service, Aharon prend officiellement ses fonctions en tant que Cohen Gadol. Il entame son service en respectant scrupuleusement chaque détail pourtant, malgré tous ses efforts, la présence divine refuse de se révéler. Il constate la situation avec une grande peine, se tourne vers son frère Moshé en lui disant qu'HaShem refusait de se révéler à lui à cause de son implication dans la faute du Veau d'Or. Constatant cet échec, les membres du peuple commençaient également à juger Aharon avec sévérité.

Moshé ne reste pas impassible face à la souffrance de son frère. Il la ressent au plus profond de lui-même comme s'il était à la place de son frère. Il décide de prendre son frère et de rentrer à nouveau sous la Tente d'Assignation. C'est alors que la Shé'hina se révéla à l'ensemble du peuple.

Moshé aurait pu en tirer toute la gloire en affirmant que la révélation divine était descendue grâce à ses propres mérites. Pourtant, il s'interdit de profiter de la situation. Il se tourne vers le peuple en affirmant : « Mon frère Aharon est plus grand que moi. Sachez que c'est grâce à ses sacrifices et à sa force d'abnégation que D-ieu peut se révéler à nous aujourd'hui ».

Notre prochain ne doit pas nous terrifier en imaginant qu'il puisse nous faire perdre quoique ce soit. Au contraire, ses réussites doivent être vécues comme étant nos propres réussites.

